

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LE ROI SANS TERRE

2014 | 2015

DOSSIER SPECTACLE

TEXTE DE
MARIE-SABINE ROGER
(PUBLIÉ CHEZ CASTERMAN)

MISE EN SCÈNE DE
SANDRINE ANGLADE

DU LUNDI 23 AU JEUDI 26 FÉVRIER 2015

Le lundi à 17 h - les mardi et jeudi à 10 h - le mercredi à 15 h - durée 50 min

LA BELLE
SAISON



PARVIS
SAINT-JEAN

Rue Danton, Dijon



A PAS CONTÉS
FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNE & TOUS PUBLICS
DIJON - CÔTE D'OR



Contact presse

Florent Guyot
03 80 68 47 37
06 85 57 25 54
f.guyot@tdb-cdn.com

Billetterie / réservations TDB

03 80 30 12 12
www.tdb-cdn.com

Billetterie ABC

03 80 30 98 99
apascontes.fr

Un dossier réalisé par
La Cie Sandrine Anglade

09 81 35 20 70
compagniesandrinenaglade@wanadoo.fr

LE ROI SANS TERRE



DU LUNDI 23 AU JEUDI 26 FÉVRIER 2015

Le lundi à 17 h - les mardi et jeudi à 10 h - le mercredi à 15 h - durée 50 min

Placement libre

TEXTE DE MARIE-SABINE ROGER (PUBLIÉ CHEZ CASTERMAN)

MISE EN SCÈNE DE SANDRINE ANGLADE

MUSIQUE ORIGINALE DE NICOLAS LARMIGNAT

À partir
de 5 ans

AVEC

DAMIEN HOUSSIER ET NICOLAS LARMIGNAT

DANS LE CADRE DE

**LA BELLE
SAISON**

Conception espace et lumières Sébastien Lefèvre

Vidéo Pierre Jacob

Costumes et accessoires Nadia Genez et Louise Watts

Production déléguée Compagnie Sandrine Anglade

Coproduction Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre ; Scène nationale de Besançon

Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France et l'aide à la création du Conseil général du Val-de-Marne.

Avec le soutien de la Ville de Vincennes

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE À CHAUD Mardi 24/02 à l'issue de la représentation

EN PARTENARIAT AVEC



TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 10 € ; Réduit 8 € ;

Bénéficiaires du RSA,
demandeurs d'emploi

- de 12 ans 8 € ;

Carteculture 5,50 €

TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3 + » 13 €

Abo « 6 + » 12 €

Abo « 10 + » 10 €

Abo - 30 ans 7 €

RÉSERVATIONS

03 80 30 12 12

www.tdb-cdn.com

ABC

03 80 30 98 99

apascontes.fr

LA MISE EN SCÈNE

Avec *Le Roi sans terre*, mon désir est de travailler un texte littéraire contemporain comme une matière sonore, visuelle et sensorielle. Amener de l'incarnation, des images, des sons, en réaction ou en symbiose avec les mots du texte. Aborder par la fable, pour les petits et les grands, des questions sur l'homme, sur le regard qu'il pose sur ce monde qui n'est pas celui des villes, mais celui sauvage, du végétal et de l'animal. Comment invente-t-on sa solitude au cœur du monde ? Comment être soi et habiter le monde, le traverser ? Comment avancer, libre, vers son effacement ?

Le travail scénique réunissant un comédien, un musicien, un vidéaste et un concepteur espace-lumières partira de nos intuitions, de nos questions sur le texte, sur les matières : laisser réagir entre eux des matériaux disparates pour en trouver la consistance, les équilibres propres. Le projet ici est de considérer le corps et la voix de l'acteur, les objets, la lumière, les images, la musique comme des matières complémentaires, visant à créer une partition qui se déclinera au final sur plusieurs niveaux de sens : sensoriel, sonore, visuel afin de rendre les choses intelligibles sur le plan de l'émotion.

Sur le plateau, un comédien, un musicien, des objets et des images en dialogue. Le musicien est à la fois poly-instrumentiste et aux commandes d'un dispositif sonore informatique. Le comédien évolue au cœur des objets, jouant de tous les possibles de la présence du corps et de la voix (incarnation, effacement, voix off, différée, etc.).

Sandrine Anglade

LA LUMIÈRE ET LES IMAGES

La fabrication du *Roi sans terre* s'appuiera sur l'élaboration d'un dispositif autonome, support de nos visions, fenêtre sur le voyage d'un homme nomade. Apportant à cette création collective ma connaissance dans l'invention et la réalisation d'installations lumières et de prototypes lumineux, je cherche avec Sandrine un dispositif, support de lumière et de vidéo qui nous permettra de modéliser nos mondes.

Nos premières rêveries nous conduisent vers la sphère, métaphore de la terre et du voyage, support d'une variété de format d'images et vecteur sensoriel de nos climats scéniques : une forêt d'objets lumineux sphériques, comme autant de terres mobiles, suspendues, roulées, oubliées, autant d'écrans mouvants.

Les images (bribes de nature, mouvements atmosphériques) jouent d'incrustation, de déformation, et participe de l'écriture rythmique et de la puissance de ce voyage.

Sébastien Lefèvre

LA CRÉATION MUSICALE

**Comment accompagner - en musique - l'errance de ce roi ?
Comment dire le pays et le voyage ?**

Il faut être particulièrement prudent, lorsque que l'on manie l'électronique musicale, à ce que la musique ne semble pas « venir de rien ». La musique électronique peut souvent apparaître comme une « culture hors-sol ».

L'idée serait donc d'envisager un dispositif donnant à voir, dans l'élaboration in situ de la musique, quelle est la source du son : un instrument, une voix, des objets détournés, le corps... Et grâce à un système (relativement simple) de traitement sonore informatique, de faire voyager ces sons bien au-delà de l'instrument, de la voix ou de l'objet, de les mêler afin qu'ils perdent progressivement leur attache au réel.

Le tout « en direct », sans que rien ne préexiste ou ne soit préalablement enregistré, pour que le geste du musicien, son corps présent sur le plateau, restent l'impulsion visible du déclenchement du son.

Il ne s'agirait ni d'un exercice de « musique concrète », ni d'une pure abstraction électronique, mais bien d'un espace qui permet d'accompagner le voyage et de dire l'espace et le temps, et surtout de donner à voir tous les trajets imaginaires que la matière sonore peut emprunter dès qu'elle devient prétexte à incarner ou à faire incarner.

Nicolas Larmignat

EXTRAIT

« Le Roi sans terre avait tant voyagé. Il était beau de la beauté des arbres, dur de la dureté des pierres, pauvre comme le vent.

Il était riche aussi d'une grande fortune. Riche de son regard posé sur toute chose, de tout ce qu'il avait su voir : le monde et ses enchantements. »

« Au soir, le roi s'assit en haut de la colline. Son manteau était devenu plus léger et plus blanc qu'un duvet. La ville s'étirait à ses pieds, chatoyante et multiple. Elle était devenue le monde, en avait tous les horizons. Le Roi sans terre eut un sourire. Il venait de trouver sa maison. »

BIOGRAPHIES

Sandrine Anglade (mise en scène et scénographie)

Après un doctorat en Sciences Humaines et avoir assisté le travail théâtral d'Andrei Serban et de Jean-Pierre Miquel (1995-2001), Sandrine Anglade réalise en 1999 sa première mise en scène et mène depuis lors sa carrière entre le théâtre et l'opéra. Elle reçoit en 2010 le prix Claude Rostand pour la mise en scène de *L'Amour des Trois Oranges*. Depuis 2011, elle est artiste associée à la Scène Nationale de Besançon, et soutenue par le Centre de Création et de Production de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre.

En 1999, elle débute sa carrière à l'Opéra avec *Le Viol de Lucrece* de Britten. Elle est ensuite invitée à l'Opéra National de Bordeaux pour y signer *Roméo et Juliette* de Gounod. En 2001, elle signe sa première mise en scène de théâtre à la Comédie-Française (Théâtre du Vieux Colombier) avec *La Mère Confidente* de Marivaux, puis poursuit cette collaboration en mettant en scène Opéra Savon de Jean-Daniel Magnin. Très vite, elle ressent le besoin d'ancrer son travail au cœur d'une compagnie, creuset d'une pensée à la fois artistique et humaine.

En 2003, elle fonde la Compagnie Sandrine Anglade, cherchant à jouer de la transgression des genres, mêlant, en des objets scéniques singuliers, le théâtre, la musique et le mouvement.

Jusqu'à aujourd'hui Sandrine Anglade a mis en scène plus d'une vingtaine de spectacles, alternant productions déléguées et commandes : *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten (Opéra de Nantes, 1999) ; *Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck (Opéra de Limoges, 2000) ; *Roméo et Juliette* de Charles Gounod (Opéra de Bordeaux, 2000) ; *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach en 2000 ; *La Mère confidente* de Marivaux (Théâtre du Vieux Colombier, 2001) ; *Così fan tutte* de Mozart (Opéra de Tours, 2002) ; *Ciboulette* de Reynaldo Hahn (Opéra de Maastricht, 2002) ; *Opéra Savon* de Jean-Daniel Magnin (Théâtre du Vieux Colombier, 2002) ; *La Reine des glaces* de Julien Joubert (Opéra Bastille, 2003) ; *Tour d'Ecrou* de Benjamin Britten (Inauguration d'Angers-Nantes-Opéra, 2003) ; *Tamerlano* de Haendel (Opéras de Lille, Bordeaux et Caen, 2004-2005) ; *Le Petit Roi du Temple*, de Mozart et Jean-Daniel Magnin avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine (Opéras de Lille et de Massy, 2005-2006) ; *Monsieur de Pourceaugnac*, une comédie ballet de Molière et Lully (Création CDN et Opéra de Limoges, 2006) ; *La Fabula Di Orfeo* de Angelo Poliziano (création Fondation Royaumont, 2006) ; *Le Voyage de Pinocchio* d'après Carlo Collodi (Théâtre de Cachan, 2008) ; *L'Italienne à Alger* de Rossini (création Opéra de Lille, 2007) ; *Le Médecin malgré lui* de Gounod-Molière (Création Maison de la Culture d'Amiens-Fondation Royaumont, 2009) ; *L'Amour des Trois oranges* de Prokofiev et d'après Carlo Gozzi (Création Opéra de Dijon, 2010) ; *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi (Création opéra et CDN de Dijon, 2010).

Dernièrement elle a dirigé Jacques Bonnaffe et le Quatuor Varèse dans *Le Roi du bois* de Pierre Michon, musique Michèle Reverdy (Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff 2012) et revisité *Le Cid* de Pierre Corneille pour 8 comédiens et un batteur (Maison de la Culture de Nevers, 2013). Ce dernier spectacle est repris en tournée en France jusqu'en avril 2014. Pour l'Opéra National du Rhin, elle a mis en scène deux opéras de Rossini : *L'Occasione Fa il Ladro* (Opéra National du Rhin, 2012) puis *La Cenerentola* (Opéra National du Rhin, coproduction Scottish Opera, création octobre 2014).

En projet : *Così fan tutte* de Mozart, avec l'Opéra Théâtre de Limoges.

Marie-Sabine Roger (texte)

Née en 1957 à Bordeaux, Marie-Sabine Roger est institutrice lorsqu'elle aborde l'écriture à laquelle elle se consacre entièrement aujourd'hui. Elle publie plus d'une vingtaine d'ouvrages dont *Le Quatrième soupirail* qui reçoit le prix Sorcière 2006 dans la catégorie romans pour adolescents. Elle reçoit aussi le prix Marguerite Audoux pour Vivement l'Avenir publié en 2010 aux éditions du Rouergue. Aux mêmes éditions, elle a publié *La Tête en friche* en 2009, qu'elle adapte au cinéma pour Jean Becker, avec Gisèle Casadesus et Gérard Depardieu.

Sébastien Lefèvre (conception espace et lumières) - en complicité avec S. Anglade

Sébastien Lefèvre débute le travail de la lumière via le spectacle vivant. Formé aux techniques du spectacle à Lyon en 1992, il assiste différents éclairagistes, comme Michel Paulet et Stéphanie Daniel... Il intervient en tant que régisseur lumière et général pour différentes compagnies régionales et nationales : Les Trois Huit, Travaux 12, Cie Stanislas Nordey...

Rapidement, il cherche à créer ses propres éclairages. Après diverses expériences avec de jeunes compagnies, il conçoit pour la première fois les lumières des ballets de Maryse Delente avec la pièce *Barbe bleue* en 1999 au Ballet du Nord. Débute ainsi une longue collaboration, avec 14 créations déjà réalisées, la prochaine *Emzara* est prévu pour l'automne 2013.

Parallèlement les rencontres se multiplient et il devient le créateur lumière de différentes compagnies de danse comme : la Cie Shonen (E. Minh Cuong Castaing) et Alexandra N'Possee (A. Bellalit). Aussi de théâtre comme : Théâtre Craie (C.

Rangade), Label Brut (L. Fraunie), Cie Arnica (E. Flacher). En 2013, Sébastien Lefèvre crée la lumière de *Lil'dragon* de la Cie Shonen et du *Cid* de la Cie Sandrine Anglade.

Il participe aussi à des projets lumières événementiel qu'il propose à différents festival lumières : la première fois à Lyon en 2004, puis Poitiers, Göteborg... En 2012 pour la fête des lumières de Lyon, il a réalisé l'installation Oriflammes sur le pont Lafayette.

Pierre Jacob (vidéo)

Vidéaliste formé au CICV, fondateur d'Avastar System (*Cowboy Jean*, *MadJacob*...), il se consacre à la scénographie vidéo depuis 1998 avec Les Transformateurs, KompleXXKapharnaüm, le TNP, Sudside, le Théâtre de l'incendie... Recherchant une transversalité des pratiques dans les arts vivants, il collabore également en danse avec Käfig et Stanislas Wisniewski, en musique avec Cosmik Connection, Jasmine Vegas ou l'ARFI. Pour Les Transformateurs il a créé les vidéos de la vitrine FMR, du Panoramic, des Astronautes FMR et de La Petite Insomnie.

Louise Watts (costumes)

Elle obtient son DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) de costumier-réalisateur au Lycée La Martinère-Diderot à Lyon en 2008.

Depuis 2009 elle travaille en tant que couturière dans divers ateliers (Théâtre du Châtelet, Opéra Garnier, Théâtre du Soleil). Elle participe régulièrement à la réalisation des costumes pour les spectacles de la Compagnie Sandrine Anglade (*Le Voyage de Pinocchio* - 2008, *L'Oiseau Vert* - 2010, *Le Roi du Bois* - 2012, *Le Cid* - 2013). En 2010 elle collabore à la création et réalise les costumes de *Projet Mata Hari* : exécution mise en scène par Simon Abkarian (avec qui elle travaille déjà à l'occasion de son projet de diplôme sur le spectacle *Pénélope ô Pénélope*). En 2011 elle rencontre le Théâtre du Drame et de la Comédie à Lausanne pour qui elle conçoit les costumes de *La Mouette* (août 2011) puis *Le Spleen de Paris* (août 2012). En 2013 elle est costumière pour l'I.V.T. (International Visual Theater) sur le spectacle *Une Sacrée Boucherie* écrit par Pierre-Yves Chapalain et Emmanuelle Laborit et mis en scène par Philippe Carbonneaux.

Nicolas Larmignat (percussions, informatique, traitement sonore)

Vers 1985, Nicolas, alors âgé d'une douzaine d'années, a envie de se défouler en tapant sur des peaux. Il insiste auprès de ses parents, qui l'inscrivent alors à l'école Dante Agostini. « Une très bonne école », tellement bonne qu'il y reste jusqu'à l'âge adulte, et qu'il y reçoit « un énorme bagage technique ». Vers 20 ans, il s'est investi dans le groupe Triade, un trio avec Cédric Piromalli au piano, Fender Rodes, et Sébastien Boisseau à la contrebasse. Une très belle aventure, commencée en 1997, trois CD pour l'heure (un premier sorti chez AA en 1998, *L'ardu* édité par Volk en 2000 et *Entropie* sorti chez Minium en 2006), mais qui peut-être n'a pas dit son dernier mot. Trois potes qui, désormais à leur pleine maturité, se retrouvent tous trois en plein dans le monde du jazz français.

Il joue avec les plus grands, entre autres Machado, Médéric Collignon ou Michel Portal. Mais il n'a coupé les ponts avec ses premières connaissances, notamment Baptiste Dubreuil et Benoît Lavollée. Ce trio joue surtout la musique écrite par Baptiste, mais ils aiment tous trois improviser. Il collabore avec Sandrine Anglade depuis *Le Cid*.

Damien Houssier (interprétation)

Jouant pendant sept ans au sein de la compagnie Les Sales Gosses puis formé à l'école Charles Dullin et au CNSAD de Paris (promotion 2008), Damien Houssier travaille ensuite avec Amélie Lepeytre (*Lou, les yeux fermés*, de A. Lepeytre) en Avignon puis à Paris, avec Anouch Paré (*Le Suicidé* de N. Erdman) au Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, Adama Diop (*Le Masque Boîteux* de K. Kwahulé) au Lavoisier Moderne, Diane Scott (*Nietzsche triptyque* de D. Scott) au 104 et à La Fonderie, Gilberte Tsai (*Vassa 1910* de M. Gorki) au CDN de Montreuil, Maxime Kerzanet (*La Coupe et les Lèvres* de A. de Musset) au Théâtre 13, Thomas Bouvet (*La Cruche Cassée* de H. Von Kleist) au Théâtre 13 et au théâtre de l'Odéon (festival Impatience), Patrick Zuzalla (*Philoctète & Ravachol* de C. Demangeot) à la Maison de la Poésie, Marcel Bozonnet (*Les Remplaçantes* de Dimitri Dimitriadis) lecture aux Ateliers Berthier, Bernard Sobel (*Cymbeline* de W. Shakespeare) à la MC93 et Michel Valmer (*Le Neveu de Rameau* de D. Diderot) à Nantes. Pour la compagnie Sandrine Anglade, il joue le Roi dans *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi et le rôle titre dans *Le Cid* de Pierre Corneille.

COMPAGNIE SANDRINE ANGLADE

Créée en 2003, la compagnie est associée depuis 2011 au centre de création de la Maison de la Culture de Nevers et de Nièvre et au projet artistique de la Scène Nationale de Besançon. Depuis 2006 ses spectacles bénéficient de résidences de créations à la Ferme de Villefavard en Limousin. Elle est soutenue par le Conseil Général du Val-de-Marne et la Ville de Vincennes. Ses créations sont régulièrement soutenues par la DRAC Ile-de-France et l'ARCADI.